



Dictionnaire amoureux de la Musique

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Dictionnaire amoureux de la Musique

André TUBEUF

Dictionnaire amoureux de la Musique André TUBEUF

Il faudrait de l'amour dans tout dictionnaire, mais pour la musique plus encore. En France, tout le monde adore la musique, mais personne ne l'aime, disait Berlioz. On ne l'aime pas, puisqu'on ne cherche pas à mieux la connaître. Combien de beaux livres où on peut mieux voir la peinture ! La musique, on ne peut pas. Elle n'offre pas d'images, et elle passe. Les savants, ceux qui l'ont étudiée, la savent. Les autres la laissent passer (c'est sa nature), avec délices certes, mais sans pouvoir la retenir. La mémoire ne fixe pas si facilement ce qui passe dans l'instant même, même si cela plaît. D'où l'utilité extrême, pour la musique, d'un guide. Le meilleur en l'occurrence, André Tubeuf, qui se fait avec ce dictionnaire amoureux le mécène de nos futures écoutes. Un amoureux assidu, qui a pris le temps d'écouter pour le plaisir, et qui sait maintenant comment le partager. Il a su apprécier Mozart, Schubert, Bach mais Verdi et Wagner aussi. Il a les clés pour les rendre plus proches, les faire connaître dans leur mystère musical et dans leur individualité d'hommes. Surtout il a pris le temps d'apprendre à en parler en familier, qui trouve les bonnes images. La musique est donc une affaire de cœur autant que d'oreilles. Il faut savoir se mettre à son écoute, c'est-à-dire se disposer à la recevoir. Combien de mots, de noms communs que la musique s'est appropriés, nous les rendant du coup mystérieux : la mélodie, le rythme, la tonalité, le timbre, même le silence ! On en retrouve le sens, un sens qu'on puisse comprendre. Alors on fait plus qu'adorer la musique : l'aimer, la goûter comme un mystère accessible et permis.

 [Télécharger Dictionnaire amoureux de la Musique ...pdf](#)

 [Lire en ligne Dictionnaire amoureux de la Musique ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Dictionnaire amoureux de la Musique André TUBEUF

704 pages

Extrait

Albéniz, Isaac (1860-1909)

Soit à n'avoir que l'Espagne, sa seule Espagne en tête (quand bien même aurait-on vécu à Paris) ; et pour la dire, la dire toute, avoir son seul piano, mais tout le piano, à la fois en visionnaire (qui compose) et en virtuose (qui transcrit). Le projet d'Albéniz n'est pas si loin des réminiscences de Liszt, à ceci près que l'Espagne, c'est un peu plus complexe, et coloré, et individuel qu'Aida, ça sera plus à l'étroit sur le clavier. Ne vous étonnez pas avec cela qu'Albéniz, aux piécettes près, ait été l'homme d'une seule oeuvre, en quatre cahiers et douze vues à vrai dire, Iberia, qui porte bien son nom. Descriptif ? Non, sauf certaine Fête-Dieu à Séville où il faut bien, touristes et voyeurs que nous sommes, que nous nous fassions un cinéma de prospectus. Mais évocations (à la lettre : c'est le titre de la première vue), suggestions, équivalences ; une humeur va se dire par un rythme, et tout un sentiment du pays (et quel pays ! sa géographie, mais son histoire aussi, sa religion, ses folies) par des estompes, du heurté, un coup de gouache soudain, dans le coloris, l'attaque, le mordant. Albéniz jouait en inventeur d'une transmission de pensée, qui d'une évocation de pays (et pas seulement paysage), d'une idée du pays, fait narration sonore. Avec Alicia de Larrocha si possible, suivez le guide. Aucune oeuvre de piano, qu'on sache, n'ouvre si palpable panorama.

Albert, Eugen d' (1864-1932)

Né écossais, comme son nom ne l'indique pas. L'origine serait plutôt française : un papa maître de danse et gribouilleur de ballades, qui comptait Napoléon dans ses prénoms. Ce n'est annoncer rien d'anglophile, d'ailleurs Eugène émigré se germanisera en Eugen. Il avait donné son propre concerto pour piano, dirigé par Richter, à dix-sept ans ; Liszt put voir en lui un génie de l'instrument, Tausig ressuscité ; il en avait appris assez, à Londres même : la composition, la théorie, tout, avec notamment Sullivan, qui sera le très officiel Offenbach anglais. L'Europe, le monde, la composition l'appelaient. Très grand et même immense pianiste il resta : doigts foudroyants, sens sculptural du son, et de la forme ; le peu de disques qui nous restent de lui n'en peuvent donner aucune vraie idée ; ni du couple torride qu'il forma un temps avec Teresa Carreño, pianiste encore plus phénoménale (elle comme lui épousaient volontiers : il ira à six, elle à quatre seulement). Même se dispersant, d'abord chef d'orchestre à Weimar, il restait musicien d'assez haut rang pour être mis à la tête de la Hochschule de Berlin, le sommet. La guerre déclarée, lui-même déclara sa très violente haine de l'Angleterre, qui le fit boycotter jusqu'en Amérique. Il n'était plus qu'un compositeur allemand local, d'opéras seulement, dans une veine vériste (à l'allemande) et sentimentale qui aurait fait sourciller Liszt ! Le seul Tiefland (Les Basses Terres, 1903), tragédie rurale à caractères forts et à dramatisme serré, fera fortune, tout un demi-siècle pilier de répertoire, mais à peine exportable. Die toten Augen, absurdité vaguement christique, a moins duré : mais le lied de Myrtole aveugle a été grâce au disque vocal best-seller des années 1910 et même 1920, un tube à la Puccini (et cela, sans ténor !). Mais pas un pianiste, qu'on sache, pas même Arrau dont il avait ébloui l'enfance, n'a songé à reprendre un de ses deux concertos, sa sonate, ses Klavier-stücke : ils semblent (en un tel siècle ! !) commencer à Brahms et s'arrêter à lui. Un nom immense. Mais des dons largement dévoyés. Revue de presse

Bien connu des lecteurs du Point, où il est critique depuis 1976, Tubeuf a publié il y a cinq ans un brillant recueil d'articles chez "Bouquins" (L'Offrande musicale). Voici un précieux complément : un nouveau volume de la collection Dictionnaire amoureux de Plon, où Tubeuf offre un panorama à la fois complet (compositeurs, grands interprètes, lieux, vocabulaire) et subjectif (c'est le but !) du genre musical... Voici l'expérience d'une vie d'écoute ; voici un guide pour la vie. L'esprit jubile. (Bertrand Dermoncourt - L'Express, septembre 2012) Présentation de l'éditeur

Cet ouvrage est le livre d'une vie. Une vie d'écoute et donc de passion. D'aussi loin que je me souviens, la

musique fut pour moi comme une évidence. Du côté de ma mère, tout le monde avait chanté, joué du piano, été à l'opéra. Du côté de mon père, il y avait eu deux très bons professionnels. Enfin, les Sœurs m'ont fait un don, entre tous inestimable : elles m'ont appris à poser ma voix sur mon oreille. L'enfant solitaire que j'ai été n'a pas eu de mal à apprendre du Chérubin de Mozart et, quand on n'a personne pour qui chanter (ou même à qui parler), eh bien, on chante aux brises. Enseignant je fus, ce qui oblige à mieux savoir ce qu'on sait et mieux aimer ce qu'on aime.

Rassure-toi donc, lecteur : de Glyndebourne à Salzbourg, de Bach à Dutilleux, tu trouveras ici tout ce qu'il faut pour te plaire tant le vagabondage de l'auteur est insatiable.

A.T

Download and Read Online Dictionnaire amoureux de la Musique André TUBEUF #NCGK9P6SHRW

Lire Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF pour ebook en ligne Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF à lire en ligne. Online Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF ebook Téléchargement PDF Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF Doc Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF Mobipocket Dictionnaire amoureux de la Musique par André TUBEUF EPub
NCGK9P6SHRW NCGK9P6SHRW NCGK9P6SHRW